

Projet nippo-canadien

Une firme de l'Alberta, Gregg River Coal Ltd., s'associera à sept compagnies japonaises pour produire 2,1 millions de tonnes de charbon par an.

L'exploitation devrait commencer en 1983 et durer 15 ans.

Dix-neuf banques commerciales du Japon ont formé un syndicat pour financer cette exploitation dans le cadre d'un prêt de \$100 millions. Ce prêt, consenti par le syndicat que dirige la banque Fuji, permettrait de défrayer 65 p. cent environ des coûts du projet de la rivière Gregg.

Meilleures chances de survie pour les nouveau-nés

Les efforts des médecins de l'Alberta ont contribué à faire de cette province l'un des endroits de l'Amérique du Nord où les risques liés à l'accouchement sont les plus faibles.

Le docteur Robert Cooper, président de l'Alberta Medical Association, déclare que le comité périnatal de l'Association, qui est à l'origine de cette amélioration, connaît un succès vraiment remarquable.

Le terme "périnatal" signifie "qui précède et suit immédiatement la naissance". Les médecins albertaines l'utilisent pour identifier la période qui s'étend de la vingtième semaine de grossesse au septième jour suivant la naissance. Le comité, de concert avec d'autres organismes similaires des grands hôpitaux, revoit les circonstances entourant chaque décès périnatal enregistré dans la province et fait des recommandations préventives.

Aux prises, en 1955, avec un taux de 22,6 morts périnatales par tranche de 1 000 nouveau-nés pesant plus de 1 000 grammes, les médecins albertaines ont créé un comité chargé d'analyser les causes de ces décès. Depuis, le taux de mortalité est en constante régression.

La plus importante baisse est survenue au cours de la dernière décennie. En effet, les chiffres de l'Association montrent que dans le cas des bébés pesant plus de 1 000 grammes, le taux de mortalité est passé de 17,1 par tranche de 1 000 nouveau-nés en 1970 à 8,1 en 1979.

En 1974, dernière année pour laquelle on dispose de statistiques nationales, l'Alberta enregistrait un taux de 14,1, le plus bas au Canada. La Colombie-Britannique suivait avec 16,1.

Ordinateur domestique IBM

La compagnie IBM Canada Ltée a fait son entrée sur le marché des ordinateurs domestiques en offrant un ordinateur que l'on peut utiliser chez-soi, dans les écoles ou dans les petits commerces, pour aussi peu que \$2 300.

Selon la compagnie, l'ordinateur pourra utiliser l'équipement de programmation optionnel offert par d'autres manufacturiers. Il comprend un clavier ajustable, une imprimante pouvant imprimer dans les deux sens à 80 frappes à la seconde et se vérifier elle-même.

Les programmes peuvent mémoriser des lettres, des manuscrits et d'autres textes, soit pour correction soit pour reproduction.

"Il s'agit de l'ordinateur idéal pour une personne qui a toujours désiré son système, au bureau, à l'université ou à la maison", a dit M. Gord Garrett, vice-président et directeur général du service d'IBM qui produit l'ordinateur.

"Nous croyons que sa performance, sa fiabilité et son utilisation facile en feront l'ordinateur domestique le plus avancé et le plus abordable actuellement disponible."

Une nouvelle mode: le vêtement chirurgical

Deux étudiants d'université ont découvert un nouveau marché chargé de promesses: le vêtement chirurgical, la toute dernière vogue dans le vêtement de jogging et de détente.

Peter Ho et Bradley Jones, étudiants à l'Université de Waterloo (Ontario), font maintenant de très bonnes affaires avec leurs vêtements *Med Threads* le dernier cri des blouses et pantalons de style chirurgical.

En 1980, ces deux étudiants décidèrent de délaisser le traditionnel emploi d'été mal payé et de lancer leur propre commerce. Des prêts personnels et un prêt sans intérêt de \$1 000 du Programme Capital d'entreprise pour étudiants du gouvernement de l'Ontario leur permirent de fonder la société *Smockers Limited*.

Malgré un lent départ dû à des problèmes d'approvisionnement, la *Smockers Limited* a progressé rapidement pour atteindre un chiffre d'affaires dépassant les \$30 000. Leurs dépenses amorties, les deux étudiants ont pu payer leurs études et même économiser quelques dollars.

L'idée leur est venue en remarquant combien il était difficile de se procurer les populaires blouses chirurgicales portées à l'Université par les fils et les filles de médecins.

Leur méthode est simple: ils achètent de véritables vêtements chirurgicaux tout coton à un fabricant de London (Ontario) et les revendent au détail sous le nom de *Med Threads*. Le pantalon coûte \$18, la blouse \$15.

Maintenant que leur entreprise est établie, Peter et Bradley projettent d'engager un autre étudiant pour les aider à l'administrer.

Les oies blanches du cap Tourmente

Située à quelque 40 kilomètres à l'est de Québec, la Réserve nationale du cap Tourmente doit son importance à la présence de grandes "battures" (jeux de marée) et à un rivage où abondent les "scribes", plantes poussant au bord de l'eau dont se régale les oies blanches.

On dit, d'ailleurs, que la totalité de la population mondiale des oies blanches s'arrête dans cette réserve durant les vols migratoires qui ont lieu au printemps et à l'automne. C'est en octobre, après avoir niché dans les îles de l'Arctique, qu'a lieu le plus grand rassemblement. Il n'est pas rare alors d'observer plus de 50 000 oiseaux sur les vasières.

C'est d'ailleurs un spectacle impressionnant que de voir des milliers de grandes oies blanches tourbillonner dans l'air, leur plumage blanc contrastant avec l'or et le feu qui courrent sur les pentes escarpées du cap Tourmente.

Le cap Tourmente, qui mesure 600 mètres de haut, fait partie de l'une des formations rocheuses les plus vieilles de la terre.

Afin de favoriser la reproduction et la migration de la sauvagine (nom collectif des oiseaux sauvages de mer, de rivière et de marais), et pour mettre la faune aquatique en valeur, on a aménagé des ruisseaux et des étangs artificiels. On peut voir aujourd'hui plusieurs espèces de canards, tels le souchet, le siffleur, et la sarcelle.

Des biologistes du Service canadien de la faune continuent les recherches sur l'oie blanche au cap Tourmente.

La chasse contrôlée à l'oie et à la sauvagine attire chaque année, pendant quatre semaines environ, plusieurs centaines de personnes.

Tiré d'un article publié dans *Le Droit*.